

UNIVERSITE NATIONALE DU ZAIRE
CAMPUS DE KISANGANI
FACULTE DES SCIENCES

DEPARTEMENT D'ÉCOLOGIE
ET CONSERVATION DE
LA NATURE

Contribution à l'étude écoéthologique de
Mabuya maculilabris GRAY, 1845 (Scincidae, Reptilia)
sur le terrain de la Faculté des Sciences/Kisangani.

MANDJUMBA KYCKA KING

MEMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du grade
de Licencié en Sciences

Option : BIOLOGIE

Orientation : PROTECTION DE LA FAUNE

Année Académique 1980—1981

R E S U M E

Nous avons mené une étude écoéthologique sur l'espèce Mabuva maculilabris, GRAY, 1945 au sein de la Faculté des Sciences.

Du point de vue écologique, nous avons constaté que M. maculilabris était sédentaire, lié à un domaine vital.

Du point de vue éthologique, nous avons pu déterminer le cycle d'activités quotidien, le comportement et le régime alimentaire; enfin le comportement reproducteur et la reproduction chez cette espèce.

Summary.

Our research has been led on the ecoethologic of the Mabuva maculilabris species, GRAY, 1845 in the faculty of Science.

Concerning the M. ecological aspect, we have discovered the sedentary aspect of maculilabris related to a vital domain.

About ethologic aspect, we have determined on the one hand the cycle of day-to-day activities, the behaviour and the alimentary system, and on the other hand the reproductive behaviour and the reproduction in that species of M. maculilabris.

I. INTRODUCTION.-

1.1. But du travail.

Nous nous proposons d'étudier le saurien de l'espèce Mabuva maculilabris GRAY, 1845 (FAM. SCINCIDAE, cl. REPTILIA) du point de vue de son écologie et de son éthologie au sein de la Faculté des Sciences à Kisangani principalement.

En ce qui concerne son écologie, nous tenterons de définir les biotopes dans lesquels ce Scinque évolue, de déterminer ses territoires de chasse et de reproduction.

En ce qui concerne son éthologie, nous étudierons son régime et son comportement alimentaires, son comportement sexuel et sa reproduction.

Enfin, nous tenterons de situer l'espèce dans les chaînes trophiques connues ou observées et de définir le rôle qu'elle joue dans l'équilibre naturel.

1.2. POSITION SYSTEMATIQUE.

L'espèce Mabuva maculilabris appartient à la classe des Reptiles, à la sous-classe des Diapsidiens, au Super ordre des Lépidosauriens, à l'ordre des Squamates, au sous-ordre des Sauriens ou Lacertiliens, à l'infra-ordre des Scincomorphes, à la famille des Scincidés (ll. e. a.)*

* e. a. = entre autres.

1.3. Répartition géographique.

De 19 familles et 3000 espèces actuelles de Sauriens, la famille des Scincidés constitue un des groupes les plus importants tant par le nombre de ses représentants que par leur répartition géographique puisque les quelques 600 espèces qui la composent sont répandues dans toutes les régions chaudes et tempérées - chaudes du globe. En Afrique les Scincidés se distinguent comme étant la famille de Sauriens aux espèces les plus nombreuses.

Le genre Mabuya, lui, est répandu dans l'Ancien et Nouveau Monde mais n'atteint pas l'Océanie. Il est donc presque aussi cosmopolite que sa famille.

Quant à l'espèce Mabuya maculilabris, elle est largement distribuée dans la Zone équatoriale de l'Afrique, et au Zaïre sa répartition s'étend à tout le pays, se montrant assez ubiquiste.

Cette espèce présente et abondante, partant de Kisangani représente donc un matériel d'étude de tout premier choix.

1.4. Historique des Recherches Antérieures.

BOULENGER (1887) fit les premières recherches biométriques. Il a aussi apporté quelques informations intéressantes sur la biologie et l'écologie (17).

Bolk'Y (1928) est un disciple de BOULENGER. Il est l'auteur de plus de 53 contributions originales sur les Amphibiens et Reptiles et a traité surtout de l'Ostéologie comparative; ces études sont considérées comme des travaux classiques sur le sujet (17).

De WITTE (1946 et 1949), autre disciple de BOULENGER donne des indications biométriques, dont les mensurations des exemplaires mâle et femelle les plus grands, et décrit la coloration (17).

GUIBE, J.(1970) a présenté la répartition géographique des Sauriens et est l'auteur d'une systématique des Reptiles actuels; il nous a apporté aussi quelques données écologiques et, ^{à fait} une étude sur les populations; Il a traité de la reproduction des Reptiles.

BARBAULT, R.(1974 et 1975) a étudié certaines espèces des Scincidés proches de la nôtre dans la savane de Lamto en Côte d'Ivoire. Il a mené ses recherches notamment sur la dynamique des populations et la structure de Mabuya buettneri, sur l'écologie comparée des Lézards Mabuya blandingi (Hallowell) et Panapsis ~~Kitsoni~~ (BOULENGER) et sur la ^eproduction des Lézards tropicaux ^{en} général.

BARBAULT 1975 nous apprend qu'il a aussi étudié M. maculilabris en 1975 dans la savane de Lamto. Nous n'avons pas été en possession de cet ouvrage.

Dans le cadre des Mémoires inédits présentés à la Faculté des Sciences à Kisangani pour l'obtention du grade académique de licencié en Sciences:

- PUNGA, K., 1975 - 1976 a mené une étude sur la variabilité biologique de l'espèce M. maculilabris.

- SHALISHALI, 1976 - 1977 a fait une analyse morphométrique du Mabuya maculilabris.

1.5. PRESENTATION de l'Espèce M. maculilabris.

Description.:

Nous allons nous limiter ici simplement à la description de l'espèce M. maculilabris.

" On reconnaît M. maculilabris à son corps cylindrique recouvert par des écailles cycloïdes, imbriquées, lisses, brillantes et de même forme sur le dos et le ventre " (11).

" La tête est recouverte de plaques symétriques; la paupière inférieure est munie d'un disque transparent " (8).

" La coloration des flancs permet de séparer les sexes. Les mâles se distinguent par une bande rouge naissant en dessous du tympan, parcourt les flancs, s'arrête soit au milieu du corps, soit au-dessus de membres postérieurs, ne dépassant jamais ceux-ci. Sur cette bande, on voit trois à quatre rangées parallèles ou plus de points blancs qui débutent au museau, débordent l'œil et les épaules, parcourent les flancs, et s'estompent au même niveau que la ligne rouge, ou sur les membres postérieurs, voire à la base de la queue.

Les femelles ont des flancs soit verdâtres soit jaunâtres, également sillonnés de points blanchâtres comme dans le premier cas. La pigmentation dorsale reste cependant identique dans les deux sexes: elle varie du brun roux au gris foncé avec assez des variations mimétiques.

Chez certains, le dos est pointillé d'ocelles noirs et de points blancs, ou encore de deux à la fois. Quant au ventre, il est blanchâtre ou jaunâtre; ~~avec~~ certains mâles ^{présentent} un collier rouge à la gorge et quelques fois des tâches rouges mêlées de noires sous la mâchoire inférieure alors que chez les femelles, le rouge fait défaut mais des tâches noires sous la mâchoire inférieure existent "(16)".

Quant à nous, nous ajoutons que certaines femelles présentent des tâches oranges sous le menton.

Le Dimorphisme sexuel se remarque aussi du point de vue de taille: le mâle ~~présente~~ une taille plus grande que la femelle.

Il est quasi difficile de distinguer de visu les mâles des femelles chez les juvéniles puisque les caractères dimorphiques sexuels ne sont pas encore apparents.

2.: BIOTOPES.

Nous considérons d'une part le biotope de notre principal terrain d'observations, soit le jardin botanique de la Faculté des Sciences, où aucun prélèvement de spécimens n'a été effectué afin de ne pas déranger les populations de Mabuva que nous étions entrain d'étudier.

D'autre part, nous considérons les biotopes de nos deux stations de récolte, l'une située au Campus, la seconde sur la rive droite du Fleuve sous le Campus.

2.1. Situation géographique.

La Faculté des Sciences comme les deux terrains de capture sont situés dans la sous-région de Kisangani, donc dans la cuvette Centrale, près de l'équateur entre 0°30' de latitude Nord et 25° 16' de longitude Est. Son altitude est 428 m.

La Faculté des Sciences est localisée à l'Ouest de la Zone de Kabondo, à l'est de la Zone de Makiso, au Nord du Camp militaire Ketele, au Sud des installation de travaux Publics de la sous - région de Kisangani.

Le Campus qui est un des nos biotopes de récoltes est situé à l'Est du grand plateau médical de Kisangani, à l'Ouest de la Zone de Makiso et de la Tshopo, au Sud de la Zone de Mangobo et au Nord du grand fleuve Zaïre.

La seconde station de récolte s'étend sur la rive droite du Fleuve, le long des ports privés des sociétés BRALIMA et LA CELZA, soit à 1000 m en aval du grand port de l'ONATRA.

2.2. Les données climatiques.

De Décembre 1980 à fin Mai 1981, période pendant laquelle nous avons mené notre étude, les données thermométriques et pluviométriques recueillis à la station météorologique de la Faculté des Sciences/Kisangani sont réunies dans le tableau suivant:

! MOIS	! DECEMBRE	! JANVIER	! FEVRIER	! MARS	! AVRIL	! MAI	!
!	! 80	! 81	! 81	! 81	! 81	! 81	!
! T° moyenne	! 26° 3	! 26° 3	! 27° 2	! 27° 6	! 27° 0	! 26° 9	!
! en °C	!	!	!	!	!	!	!
! Précipita	! 113,2	! 73,6	! 29,6	! 333,8	! 99,4	! 153,4	!
! tion en	!	!	!	!	!	!	!
! mm	!	!	!	!	!	!	!

En général, la ville de Kisangani connaît un climat équatorial chaud et humide (4). Les précipitations annuelles sont ordinairement abondantes (1800 m) mais elles ne sont pas réparties uniformément au cours de l'année (18). Les températures sont assez élevées; la température moyenne oscille entre 25° et 26° C. La variation diurne de la température est faible et avoisine les 10° C et ce pendant toute l'année (8).

2.3. La végétation.

2.3.1. La Faculté des Sciences.

La végétation y est messicole et arborée. A l'Ouest, entre les différentes avenues asphaltées et entre les différentes habitations, tapit en général le Paspalum notatum (Poaceae) au - dessus duquel à des endroits sporadiques se dressent des Milletia laurentii (ARICACEAE). Plus à l'Est, le Panicum maximum (POACEAE) **pousse entre** ^{les} habitations et limite la Faculté.

Dans la partie Centrale au Sud se place notre jardin botanique. Il est aménagé à l'image d'une petite plantation constituée beaucoup plus d'une végétation arborée dont le sous - bois compte une végétation herbacée. Nous citons quelques espèces prises au choix libre car toute la liste serait longue à énumérer. Pachira aquatica (BOMBACACEAE), Artocarpus integrifolia (Moraceae), Eugenia uniflora (MYRACEAE), ANNONA reticulata (ANNONACEAE), Xantosoma sagittifolium (ARACACEAE) Persea Americana (LAURACEAE), Ceiba pentandra (BOMBACACEAE), Citrus limon buva (Rutaceae), Musa sapientum, M. nana (Musa ceae), Cayica papaya (CARICACEAE).

2.3.2. Le Campus Central.

La végétation est tout aussi rudérale, caractérisée et dominée par Paspalum notatum, Panicum maximum, Paspalum repens, Digitaria polybotia (Poaceae).

Par - ci, par là se trouvent dispersés par exemples Calopogonium muconoides, Centrosoma puberulus, Indigofera hirsuta (FABACEAE), Commelia diffusa (COMMELINACEAE), Killinga erecta (CYPERACEAE), Mimosa pudica (MIMOSACEAE), Elaeis quineensis (ARECACEAE).

2.3.3. Le terrain à la Rive droite du Fleuve sous le Campus.

Il s'agit d'un milieu découvert à savane herbeuse constituée en majorité de Panicum maximum puis de Paspalum notatum, enfin du P. repens (POACEAE). Dans cette savane herbeuse se hissent d'autres essences telles que Elaeis quineensis (ARECACEAE), Acacia kirkii (MIMOSACEAE), Ficus vallis choudae (MORACEAE).

3. Matériel et méthodes.

3. 1. Matériel et méthode d'observations directes, et suivies sur le terrain.

Nos observations directes et suivies se sont faites sur quatre couples de M. maculilabris au jardin botanique de la Faculté des Sciences.

La période de nos observations s'étend du mois de décembre 1980 jusqu'à fin Mai 1981 dont 49 jours pleins, approximativement de 7h30' à 18h00.

Les observations ont été effectuées à 2 ou 3 m de distance des Scinques afin d'éviter de perturber leur comportement naturel; d'autre part, nous ne pouvions nous en écarter davantage étant donné leur petite taille et le fait que nous procédions sans jumelles. Heureusement, le caractère ouvert du sous-bois du jardin botanique a favorisé nos observations.

Celles-ci ont été effectuées telles que chaque couple était observé chacun pendant des périodes de 10 à 15 minutes. Ensuite nous recommençons par le premier couple. Nous notions tous les mouvements, tous les gestes, tous les arrêts, les comportements alimentaires, territorial, sexuel... de nos Scinques.

Le Schéma du jardin botanique (fig n°1) montre les différents gîtes et territoires qu'occupaient nos 4 couples de Mabuya maculilabris. On remarquera que les distances séparant les différents couples sont si petites que nous ne perdions que quelques secondes pour passer d'un territoire à l'autre.

En effet, le couple n°1 est à une distance de \pm 10 m du couple n° 2. Et le couple n°3 est à 6 m du second couple, alors que le couple n°4 est plus éloigné de tous à une distance de \pm 30 m du couple n° 3.

Le couple n°1 présente son gîte dans la parcelle 1 A; le couple n° 2 présente son gîte dans la parcelle 5 A; le couple n° 3 a son gîte dans la parcelle 3 B tandis que le couple n°4 garde son gîte dans la parcelle 2 F.

Notre itinéraire de visite d'un couple à l'autre commence au couple n° 1 pour aller au couple n° 2 et puis passer par le couple n°3 et enfin aboutir au couple n°4 pour revenir au couple n° 1.

IDENTIFICATION DE CES 4 COUPLES.

Cependant il fallait essayer de reconnaître les différents individus de chaque couple afin d'être sûr d'observer toujours les mêmes huit individus. Nous n'avons pas voulu utiliser le marquage de peur de provoquer des déplacements de territoires, des autotómies caudales et surtout de les rendre très méfiants vis - à vis de l'homme. Aussi nous nous sommes attachés à retrouver simplement certains caractères individuels car dans cette espèce jamais deux individus ne sont tout à fait identiques.

Nous distinguons le mâle de la femelle par leur dimorphisme sexuel mettant en évidence la coloration et la taille. Ceci a été décrit dans la présentation de l'espèce.

Ainsi dans le couple n° 1, le mâle plus grand que la femelle, présentait depuis le museau jusqu'aux hanches en passant par les flancs une coloration jaune vive et les bords extérieurs du dos étaient parsemés des tâches jaunes, la queue intacte étant plus longue que le reste du corps; tandis que la femelle de petite taille présentait une coloration brunâtre terne dorsalement; ses flancs étaient blancs, sa queue presque aussi grande que la longueur museau-cloaque; et son museau et son menton jaunes.

Dans le couple n° 2, le mâle présentait une queue dont l'extrémité était plus brune que la partie antérieure; les flancs étaient oranges depuis le menton jusqu'au milieu de l'abdomen; les tâches noires parsemées dessus le dos jusqu'à la partie antérieure de la queue. La femelle présentait des flancs blancs mélangés de quelques tâches oranges depuis le menton jusqu'aux aisselles.

Dans le couple n° 3, le mâle avait des flancs rouges tandis que les bords latéraux du dos étaient tâchetés de jaune, le dos lui-même était parsemé de tâches noires; la femelle présentait exceptionnellement depuis le menton jusqu'au bord des tympans des tâches oranges.

Dans le couple n° 4, le mâle présentait des flancs jaunes depuis les joues, les tympans colorés d'oranges tandis que la femelle avait un dos beaucoup plus brun, tâcheté de noir avec une queue en régénération.

Les quatre couples décrits représentent les Scinques sur lesquels ont été effectuées les observations les plus importantes. Cependant, sur le terrain de la faculté des Sciences, nous avons ré-é-é et retenu quelques six autres foyers de Mabuya maculilabris, GRAY qui nous ont permis d'établir les limites de leurs territoires respectifs.

3. 2. Matériel et méthode de capture.

Certaines observations effectuées sur le terrain notamment concernant l'alimentation et la reproduction ont nécessité les captures d'un grand nombre de spécimens. Ainsi nous avons recolté 174 individus (98 femelles et 76 mâles) dont les contenus stomacaux et les organes génitaux ont été soumis à des examens.

Deux méthodes de capture cependant ont été adoptées dans la capture de nos Scinques.

La première méthode consiste à poursuivre le Reptile et lui appliquer un léger coup de bâton sur la colonne vertébrale, ce qui l'immobilisera ou le tuera.

La seconde méthode consiste à utiliser une fronde.

Cependant, si la première méthode nous demande plus de mobilité et suscite la méfiance des Sauriens, la seconde exige de nous plus de patience et de bien viser l'animal, c'est - à - dire d'être bon tireur. Cette dernière méthode a le grand inconvénient d'abîmer les spécimens.

La première méthode nous a permis de capturer 69 spécimens alors que la seconde 105 soit 50% de plus.

3.3. Les mensurations et pesées.

Avant de conserver les spécimens récoltés, il est utile de procéder aux différentes mensurations: _____, mesurer au moyen d'une latte graduée en mm la longueur " museau - fente cloacale" et la longueur de la queue; Ensuite _____, peser les spécimens au moyen d'une balance électrique précise (METTLER). Nous signalons que les spécimens récoltés avant le mois de février n'ont pas été pesés.

3.4. La Conservation des Spécimens récoltés.

Pour faciliter la pénétration des liquides conservateurs à l'intérieur de nos spécimens, nous avons préalablement pratiqué une incision ventralement à l'aide d'une paire de ciseaux appropriés. L'incision démarre un peu en amont du cloaque pour aboutir au milieu du cardia.

Puis, nous prélevons ces estomacs dont les contenus sont examinés qualitativement et conservés dans de l'alcool éthylique à 75%, les femelles contenant des oeufs ou des follicules en vitellogénèse présentent aussi de l'intérêt pour notre travail. En effet, nous prélevons les oeufs ou les follicules en vitellogénèse que nous conservons dans de l'alcool éthylique à 75%. Après ces prélèvements, les spécimens sont également conservés dans de l'alcool éthylique à 75%. Chaque spécimen conservé portera une étiquette reprenant le sexe, le lieu et la date de capture, le nom du récolteur et enfin on lui attribue un numéro d'ordre. Les contenus stomacaux ~~me les oeufs~~ prélevés porteront aussi une étiquette correspondant à celle du spécimen d'où ils proviennent.

4. RESULTATS.

4.1. Résultats des observations effectuées sur le terrain.

4.1.1. Territoire de chasse.

Si nous avons localisé les 4 couples de M. maculilabris chacun dans une parcelle précise du jardin botanique, ce n'est pas pour autant que le domaine vital de chaque couple est limité à ces parcelles respectives.

Le territoire occupé comprend le centre et une aire autour de celui-ci. Le Centre du territoire forme le dortoir de notre Lacertilien. Ce dortoir peut abriter plusieurs logis car son logis n'occupe pas toujours le même emplacement; il est changeant. Le dortoir est constitué généralement d'une essence végétative. Un M. maculilabris qui hier s'est logé entre l'écorce exfoliée et le bois d'un arbre par exemple, aujourd'hui pourra se loger dans son feuillage et demain sur une branche. Aussi avons-nous trouvé qu'une touffe d'herbes, une touffe de feuilles, une branche d'arbre, sous l'écorce exfoliée la base d'une palme pouvaient constituer les logis d'un M. maculilabris.

Par ailleurs, si nous avons localisé les 4 couples de M. maculilabris chacun dans une parcelle précise du jardin botanique, ce n'est pas pour autant que l'aire du territoire de chaque couple est limitée à ces parcelles respectives, ~~disions-nous-~~

En effet, le domaine vital du couple n°1 s'étend jusqu'à toucher la parcelle 2 A et la parcelle 1 B; il s'étend ainsi sur une étendue de 6 m de rayon. Il est couvert de différentes espèces végétales: ACALYPHA Crenata, A. hameltoniana, Codiaeum variegatum (Euphorbiaceae), Catharanthus roseus (Apocynaceae), Milletia versicolor (Fabaceae) Arundo donax (Poaceae), Ixora coccinea (Rubiaceae), Pandanus pacificus (Pandanaeae). L'aspect touffu, condensé de rameaux de cette dernière espèce à offert à ce couple de

Laertiliens son lieu de refuge à partir duquel toutes les activités partent.

Le domaine vital qui héberge le couple n° 2 s'étend jusqu' à coiffer les parcelles 4 A, 5 B et 6 A. Son rayon est de 5 m. Il se trouve en son sein une végétation constituée des espèces suivantes: Racinus communis (Euphorbiaceae), Dracaena arborea (Agavaceae), Calathea ornata (Maranthaceae), Pilea micropphylla (Urticaceae), Psendospondias microcarpa (Anacardiaceae). Cette dernière espèce constitue le centre de ce domaine, d'où divergent toutes ces expéditions.

Le domaine vital de couple n°3 s'élargit sur un rayon de 7 m en s'étendant de la parcelle 3 B jusque dans les parcelles 3 A et 6 B. La végétation qui le couvre est constituée essentiellement des espèces suivantes: Alpinia vitellina (Zingiberaceae), Ataenidia conferta (Maranthaceae), Hedychium coronarium (Zingiberaceae), Thurbergia glandiflora (Acanthaceae), Antipogon leptopus (Polygonaceae). La dernière espèce constitue le dortoir de notre couple de Laertiliens.

Le domaine vital du couple n° 4 s'élargit sur un rayon de 6 m. Il s'étend de la parcelle 2 F jusqu'à englober les parcelles 2 E et 3 F. Sa végétation est constituée essentiellement de Musa nana et M. sapientum (Musaceae), D'Hibiscus surrantensis (Malvaceae), de Ficus lingua (Moraceae), de Dioclea reflexa (Fabaceae), de Gilbertiodendron dawsonii (Caesalpiniaceae). Musa nana constitue le lieu de refuge du couple.

Nous avons étendu nos observations pour ce qui concerne les territoires de chasse de M. maculilabris en dehors du jardin botanique. Nous avons ainsi repéré 6 autres foyers hébergeant soit des couples soit des individus. Le schéma... Figure 2 montre les positions domaniales qu'occupe chaque couple ~~ou~~ individu. Nous baptisons les 6 foyers par G, I, K, J, L et M.

Le domaine G est occupé par un seul individu mâle (n°5) au flancs oranges. Ce domaine s'élargit sur un rayon de 4 m. Il est constitué des espèces végétales suivantes: Centella asiatica (Aporaceae), C.athula prostata (Amaranthaceae), Canna indica (Cannaceae).

Le domaine vital I heberge 2 couples (n° 6) différents, constitués chacun d'un mâle et d'une femelle. Ce domaine est étendu sur un rayon de 3 m. La végétation est constituée des espèces suivantes: Plumeria rubra, P. acuminata (Apocytatriceae), Acalypha lispida, A.wilkesiana (Euphorbiaceae), Cymbopogon citratus (Poaceae), Curculigo recurrata (Hypoxidaceae).

Le domaine vital J est occupé par 2 couples (n°8) de M. maculilabris, mâles et femelles. Il s'étend sur un rayon de 2 m; La végétation est essentiellement composée de: Alternanthera betzikiana (Amaranthaceae), Desmodium velutinum (Fabaceae), Boerhaavia diffusa (NYCTAGINACEAE).

Le domaine vital L est occupé par plusieurs couples de mâles et femelles (n°9) Nous y avons compté plus de 4 couples différents. Le rayon du territoire s'élargit sur un rayon de 7 m; La végétation est composée de Commelina diffusa (Commelinaceae), Boerhaavia diffusa (NYCTAGINACEAE) et de Musa nana qui constitue le grand refuge de ces Scinques.

Le domaine vital M est occupé par 3 individus dont 2 femelles et un mâle (n°10). Il est étendu sur un rayon de 5 m. La végétation est composée des espèces suivantes: Milletia laurentii (Fabaceae), Paspalum conjugatum, P. notatum (Poaceae), Peperronia pellucida (~~Pipersaceae~~), Synedrella nodiflora (Asteraceae), Ageratum conyzoides (Asteraceae).

Les déplacements dans un territoire n'ont pas d'itinéraires fixes. Les individus se promènent partout où ils peuvent croiser des insectes à capturer.

Les domaines de chasse décrits ne se chevauchent pas. De même nous avons observé dans notre terrain de récolte situé à la rive droite du fleuve sous le Campus deux domaines vitaux bien distants de 40 mètres, chacun s'étendant sur un rayon de 6 m presque autour d'un Acacia kirkii (Mimosaceae) et d'un Ficus vallis chouda (Moraceae).

Tous les deux domaines étaient constitués des mêmes espèces végétales herbeuses dont Panicum maximum (Poaceae) constituait la principale espèce. Dans chacun des domaines vivait une population de plusieurs couples. Après les avoir exterminés, puisqu'ils constituaient ^{notre} matériel de capture, les domaines se sont appauvris et c'est à peine si on pouvait encore voir un Lasertilien fuir en ces lieux.

Il arrive aussi que M. maculilabris se rencontre dans des habitations. Celles-ci ne constitueraient pas autant que la végétation son dortoir; elles constituent pour lui beaucoup plus un refuge temporaire de jour surtout pendant les heures de repos. Parfois on le voit s'y promener et attraper des insectes qui ont été attirés par la lumière de tubes et ampoules électriques.

La végétation reste son dortoir préférentiel autant que les habitations en constituent pour l'Agame.

4.1.2. Le territorialisme et les Relations intraspécifiques.

Il a été dit qu'un couple d'un mâle et d'une femelle occupait un territoire de chasse bien déterminé. Cependant, nous n'avons pas une seule fois observé un Lacertilien en charger un autre pour un motif probable pour la défense de son territoire. Ainsi, il a été observé dans des différents territoires des jeunes qui paraissaient n'avoir pas de territoires définis à eux; leur présence n'avait jamais paru gêner les adultes. Mais il a été observé qu'un adulte mettait en fuite un jeune qui convoitait la même proie que lui. Si non, la vie entre les individus se passe dans la quiétude.

4.1.3. Les relations interspécifiques et les prédateurs.

Dans la parcelle 1 A du jardin botanique se côtoyaient un couple de M. maculilabris et un Agame (AGAMA agama LINNE 19). Ces deux espèces trouvaient leur dortoir dans une même touffe de feuillage Pandanus pacificus (Pandanaceae). Plus d'une fois, nous avons vu le Scinque s'approcher de l'Agame qui lui, de son côté paraissait indifférent et insensible. Le Scinque pouvait lui monter sur le dos et y ^{demeurer} un laps de temps sans réaction de l'Agame. De temps en temps, ils s'exposaient aux rayons solaires à deux mètres de leur dortoir l'un à côté de l'autre.

Et pourtant nous avons observé dans l'estomac d'un Agame un juvénile de M. maculilabris.

4.1.4. Cycle d'activité quotidien et comportement alimentaire.

Durant les 49 jours effectifs d'observation effectuée dans le jardin botanique de la Faculté des Sciences depuis le mois de décembre jusqu'à fin Mai, les observations ont révélé que les activités d'un jour de Mabuva maculilabris sont calquées sur celles du jour précédent telles que ^{nous} revivons un

même horaire quotidien dans ses différentes activités.

A 4 endroits différents, nous avons eu l'habitude et le plaisir de retrouver en chacun d'eux un couple de M. maculilabris.

Les jours de soleil, si nous arrivions chaque matin vers 7 heures, il nous fallait attendre entre 7 heures 30' et 8 heures pour apercevoir nos Lacertiliens sortis de leurs gîtes et exposés le dos au soleil et parfois les pattes dressées le long du corps et le menton posé sur le sol. Cette exposition se faisait soit sur le sol, soit sur une feuille d'arbre, soit sur un pavé Ils restent ainsi exposés jusque vers 9 heures 00'. On dit qu'ils prennent leur bain solaire (12).

De _____ 9 heures 00' jusque vers 12 h00', ils deviennent très mobiles et sont en perpétuels déplacements: au sol, sous les feuilles mortes, sous l'herbe basse, sur ^{la} pelouse, sur ^{les} troncs d'arbres, sur ^{les} branches, sur ^{les} feuilles mortes, lentement ou en courant ils sillonnent, sont à la recherche de la nourriture. En effet, pendant ces multiples déplacements, de temps en temps, on les voit s'arrêter, happant un insecte par - ci, par - là

Il est des fois qu'un Mabuya maculilabris saute d'un point plus élevé à un autre plus bas quant il s'agit de pourchasser un insecte qui est aperçu. Le vol d'un papillon ou d'un autre insecte volant à son niveau attire son attention; Bientôt il orientera tout son mouvement vers l'insecte en vue de le capturer et l'ingurgiter. Nous avons ainsi vu notre Lézard capturer une fourmi se promenant sur un tronc d'arbre, capturer un termite et surtout les grosses proies qu'il ne pouvait avaler du coup. La plupart des petites proies capturées

et ingérées ne nous étaient pas toujours identifiées. Les petits insectes étaient happés de coup, mais les papillons, les courtilières ont dû être saisis entre les dents pour ensuite être avalés par à coup.

De 12h00' jusque vers 15h00', M. maculilabris se repose^{nt} se réfugiant sous l'ombre des feuillages ou sous l'herbe. Ce repos peut se prendre sur le sol, soit sur une branche, soit sur une feuille.... Mais s'il passait pendant ce repos un insecte à la portée du Scinque, ce dernier n'hésitera pas à pourchasser l'insecte et éventuellement le capturer et l'avalier et enfin reprendre sa position antérieure de repos.

De 15h00' jusque vers 16h30', M. maculilabris est à nouveau en mouvement en se déplaçant constamment à la recherche de la nourriture.

De 16h30' jusque vers 17h30', ce Scinque expose encore aux rayons solaires moins ardents.

Vers 17h30', il recherche et retrouve son logis.

Le graphique suivant illustre le degré d'intensité de l'activité de M. maculilabris selon les périodes de la journée. Il révèle que M. maculilabris est plus actif entre 9 heures et 12 heures et qu'il l'est moins dans l'après - midi.

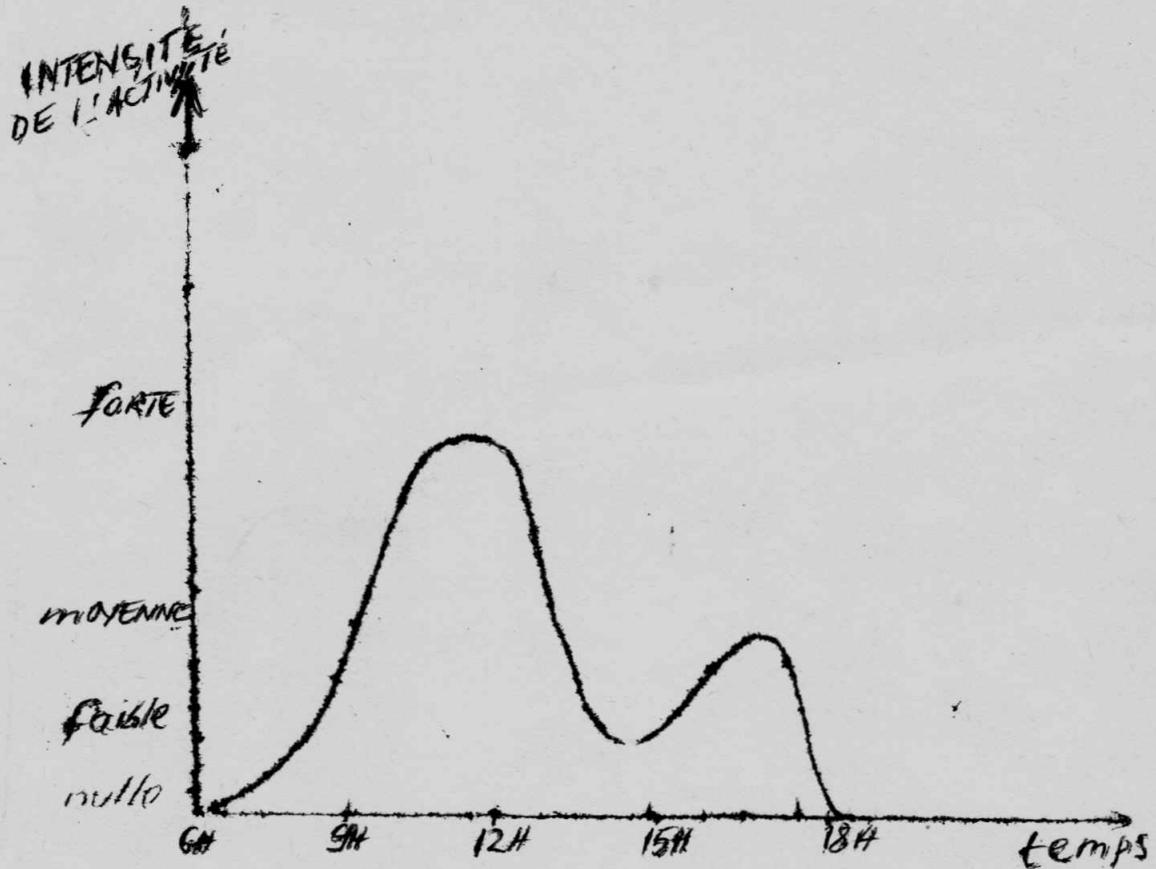


figure 3'

Actogramme de Mabuya maculilabris.

Il a été observé que les activités de la recherche de la nourriture par M. maculilabris sont beaucoup plus intenses dans les avant - midis que dans les après - midis

Par ailleurs, M. maculilabris est moins actif par temps couvert. La pluie de son côté garde ou ~~voit~~ **fait rentrer** le Scinque dans son logis.

4.1.5. La reproduction.

Les limites de domaines sexuels de M. maculilabris n'avaient pas été observées. En fait, nous n'avons pas enregistré des cas d'attitudes sexuelles. Nous avons du moins observé plus d'une fois que le partenaire du couple n° 1 de la parcelle 1 A s'échappait de son domaine de chasse et allait plus loin que nous ne le soupçonnions. **Nous n'avons pas pu suivre son comportement.**

L'accouplement lui-même a été observé plusieurs fois dans les trois biotopes en dates du :

- 26 Novembre 1980 (Faculté des Sciences)
- 22 Décembre 1980 (Campus central)
- 26 Décembre 1980 (" ")
- 28 Février 1981 (Ports privés)
- 11 Mars 1981 (" ")
- 7 Avril 1981 (Campus central)

Généralement, c'est le mâle qui s'approchait de la femelle, **et par sa gueule il la saisissait à la queue.**

Quand la femelle n'était pas consentante, elle se débattait et en arrivait à se dégager du mâle et se mettait à fuir. Mais si elle est consentante, le mâle saisissant la queue de sa gueule, la remonte, dépasse les hanches, saisit la femelle par le flanc toujours de sa gueule. Puis il monte sur le dos de la femelle, les pattes antérieures l'enserrant au niveau des aisselles. Puis il enlace sa queue sous celle de la femelle jusqu'à jointure des cloaques.

La durée de la copulation est variable; la plus courte a duré 28 secondes tandis que la plus longue était de 33 secondes.

Pendant l'accompl^uement, la femelle pouvait hocher sensiblement sa tête. Souvent c'est la femelle qui marquait la fin de la copulation en donnant un coup de gueule au mâle qui se dégageait aussitôt. Après l'accouplement, alors que la femelle partait droit devant soi, le mâle restait un petit moment la queue arquée en l'air, les hémipénis évaginés et tout rouges de sang. Ce n'est qu'après les avoir léchés que ceux - ci s'invaginaient.

4.2. ⁵ RESULTAT OBTENUS SUR LE MATERIEL CAPTURE.

Nous présentons dans le tableau ci-après reprenant mois par mois les ^{spécimens} capturés ^{par sexe} avec dans des différentes colonnes leurs différentes ~~par sexe~~ mesures de longueur (museau - cloaque et cloaque - fin queue) et de poids, leurs proies ingérées, les cas des femelles gravides et le nombre d'oeufs prélevés par ponte.

- Les MALES.

! MOIS DE !	! N° !	! LONGUEUR !	! LONGUEUR !	! POIDS !	! CONTENUS !
! CAPTURES !	! D'ORDRE !	! MUSEAU - !	! DE LA !	! (en grs !	! STOMACaux !
!	!	! CLOAQUE !	! queue !	!	!
!	!	! (en mm) !	!	!	!
! <u>DECEMBRE</u> !	! 001 !	! 71 !	! 170 !	! - !	! Escargot !
!	! 002 !	! 72 !	! 42* !	! - !	! Escargot, lave !
!	! 003 !	! 78 !	! 155 !	! - !	! Escargot !
!	! 004 !	! 80 !	! 161 !	! - !	! Lépidoptère (papil- !
!	!	!	!	!	! lon) !
!	! 005 !	! 86 !	! 173 !	! - !	! Scolopendre + coléo- !
!	!	!	!	!	! ptères !
!	! 006 !	! 88 !	! 135 !	! - !	! Blattes, Coléoptères !
!	! 007 !	! 90 !	! 12* !	! - !	! Coléoptères + Isoptè- !
!	!	!	!	!	! res !
!	! 008 !	! 95 !	! 136 !	! - !	! Araignée + Isoptères !
! <u>JANVIER</u> !	! 009 !	! 70 !	! 107 !	! - !	! Indetermine !
!	! 010 !	! 78 !	! 124 !	! - !	! Indetermine !
!	! 011 !	! 80 !	! 65* !	! - !	! Coléoptère !
!	! 012 !	! 80 !	! 145 !	! - !	! Coléoptère !
!	! 013 !	! 86 !	! 150 !	! - !	! Coléoptère + Isopo- !
!	!	!	!	!	! des !

!	!014	! 92	! 134	! -	! Orthoptère	!
<u>!FEVRIER</u>	!015	! 74	! 56*	! -	! Diptère	!
!	!016	! 81	! 134	! 13,7	! Coléoptère	!
!	!017	! 83	! 132	! 12,8	! Limace (Pulmoné)	!
!	!018	! 87	! 188	! 18,20	! Coléoptère	!
!	!019	! 87	! 118	! 17,10	! Isoptère	!
!	!020	! 93	! 103*	! -	! Coléoptère	!
<u>!MARS</u>	!021	! 70	! 8*	! 12,2	! Coléoptère + Isoptères	!
!	!022	! 72	! 113	! 9,8	! Coléoptère + Araignée +	!
!	!	!	!	!	! Lépidoptère	!
!	!023	! 75	! 105	! 7,5	! Limace + Lépidoptère	!
!	!024	! 75	! 134	! 11,5	! Indéterminé	!
!	!025	! 76	! 147	! 11,2	! Coléoptère + Indéterminé	!
!	!026	! 78	! 131	! 7,6	! Diptère	!
!	!027	! 79	! 168	! 13,6	! Limace + Indéterminé	!
!	!028	! 80	! 96	! 11,1	! Coléoptère	!
!	!029	! 80	! 138	! 12,8	! Indéterminé + larve	!
!	!030	! 81	! 138	! 12,8	! Orthoptère	!
!	!031	! 83	! 165	! 14,1	! Indéterminé	!
!	!032	! 84	! 121	! 15,1	! Coléoptère + Indéterminé	!
!	!033	! 85	! 85*	! 13,3	! Isoptère	!
!	!034	! 88	! 13*	! 18	! Indéterminé	!
!	!035	! 88	! 165	! 17,6	! Coléoptère + Isoptère	!
!	!036	! 89	! 28*	! 16,5	! Diptère + larve	!
!	!037	! 86	! 128	! 22,4	! Orthoptère	!
<u>!AVRIL</u>	!038	! 65	! 101	! 8,8	! Coléoptère + Araignée	!
!	!039	! 77	! 108	! 14,5	! Fourmis	!
!	!040	! 78	! 113	! 11,7	! Coléoptère + Araignée	!
!	!041	! 80	! 150	! 13,1	! Fourmis	!
!	!042	! 80	! 130	! 11,6	! Coléoptère + Isopode	!

!	!043	! 80	! 158	!	12,8	!	Araignée + Coléoptère + Diptère	!
!	!044	! 81	! 159	!	12,6	!	Lépidoptère + Orthoptère + Fourmis	!
!	!	!	!	!		!	mis.	!
!	!045	! 82	! 155	!	13,8	!	Diptère	!
!	!046	! 82	! 156	!	12,9	!	Lépidoptère + Orthoptère	!
!	!047	! 83	! 116	!	12,4	!	Orthoptère	!
!	!048	! 85	! 120	!	18,9	!	Araignée + Isopode + Orthoptère	!
!	!049	! 85	! 100	!	13,5	!	Diptère + Fourmis + Lépidoptère	!
!	!050	! 86	! 130	!	16,0	!	Indéterminé	!
!	!051	! 86	! 118	!	17,4	!	Araignée + Coléoptère + Fourmis	!
!	!052	! 86	! 157	!	10,8	!	Indéterminé	!
!	!053	! 88	! 118	!	15,8	!	Orthoptère + Indéterminé	!
!	!054	! 89	! 102	!	15	!	Isopode	!
!	!055	! 90	! 145	!	20	!	Coléoptère + Hyménoptère	!
!	!056	! 95	! 101	!	16,8	!	Araignée	!
!	!MAI.	!057	! 43	!	1,9	!	Indéterminé	!
!	!058	! 74	! 158	!	9,7	!	Coléoptère	!
!	!059	! 75	! 115	!	10,5	!	Orthoptère + Blatte + Fourmis	!
!	!060	! 75	! 164	!	14,7	!	Fourmis + Lépidoptère	!
!	!061	! 78	! 142	!	11,7	!	Blatte + Diptère	!
!	!062	! 78	! 43*	!	9,7	!	Orthoptère + Blatte	!
!	!063	! 80	! 147	!	13,3	!	Isoptère + Orthoptère	!
!	!064	! 80	! 151	!	14,5	!	Lépidoptère + Fourmis	!
!	!065	! 80	! 57*	!	17	!	Orthoptère	!
!	!066	! 81	! 126	!	14	!	Orthoptère	!
!	!067	! 82	! 163	!	15,3	!	Isoptère + Indéterminé	!
!	!068	! 85	! 127	!	13,2	!	Fourmis + Blatte	!
!	!069	! 85	! 133	!	15,5	!	Lépidoptère + Blatte + Fourmis	!
!	!070	! 85	! 157	!	17,8	!	Indéterminé	§

!	!071	! 85	! 156	! 16	! Coléoptère	!
!	!072	! 86	! 75*	! 14,5	! Indéterminé	!
!	!073	! 86	! 126	! 15,8	! Indéterminé	!
!	!074	! 88	! 90*	! 16	! Coléoptère + Blatte	!
!	!075	! 88	! 145	! 20,5	! Fourmis + Orthoptère	!
!	!076	! 88	! 126	! 15,6	! Isopode + Araignée	!
!	!077	! 88	! 115	! 14,2	! Indéterminé	!
!	!078	! 88	! 111	! 13,4	! Indéterminé	!

- Les Femelles.

!

!MOIS DE	!N°	!LONGUEUR	!LONGUEUR	!POIDS	!FEMELLE	!NOMBRE	!CONTENU	!
!CAPTURE	!ORDRE.	!MUSEAU	!QUEUE	!(en	!GRAVI-	!D'OE	!STOMACAU	!
!	!	!CLADAQUE	!(en mm)	!grs)	!DES	!UFS	!	!
!	!	!(en mm)	!	!	!	!	!	!
! <u>DECEMBRE</u>	!079	! 50	! 100	! -	! -	! -	! Indéterminé	!
!	!080	! 52	! 43*	! -	! -	! -	! Indéterminé	!
!	!081	! 71	! 90	! -	! +	! 4	! Lépidoptère	!
!	!082	! 72	! 42*	! -	! +	! 5	! Coléoptère +!	!
!	!	!	!	!	!	!	! Lépidoptère	!
!	!083	! 77	! 120	! -	! +	! 5	! Diptère +	!
!	!	!	!	!	!	!	! Coléoptère	!
!	!084	! 80	! 141	! -	! +	! 7	! Isoptère	!
!	!085	! 80	! 144	! -	! -	! -	! Isoptère	!
!	!086	! 80	! 75*	! -	! +	! 5	! Blatte	!
!	!087	! 80	! 115	! -	! -	! -	! Scolopendre	!

!	!088	! 80	! 125	! -	! -	! -	! -	! Coléoptère	!
!	!089	! 80	! 24 [*]	! -	! -	! -	! -	! Scolopendre	!
!	!090	! 83	! 63 [*]	! -	! +	! 8	!	! Coléoptère	!
!	!091	! 85	! 136	! -	! +	! 5	!	! Isoptère + Coléop.	!
!	!092	! 86	! 110	! -	! +	! 8	!	! Larve	!
!	!093	! 87	! 116	! -	! -	! -	!	! Indéterminé	!
!	<u>!JANVIER</u>	!094	! 37	! 57 [*]	! -	! -	! -	! Diptère	!
!	!	!095	! 62	! 130	! -	! -	! -	! Indéterminé	!
!	!	!096	! 65	! 95	! -	! +	! 4	! Isopode	!
!	!	!097	! 72	! 78	! -	! -	! -	! Diptère	!
!	!	!098	! 74	! 54 [*]	! -	! -	! -	! Indéterminé	!
!	!	!099	! 76	! 84 [*]	! -	! +	! 5	! Indéterminé	!
!	!	!100	! 77	! 92 [*]	! +	! +	! 6	! Orthoptère	!
!	!	!101	! 78	!115	! -	! +	! 4	! Coléoptère	!
!	!	!102	! 80	!105	! -	! +	! 7	! Coléoptère+ Diptère!	!
!	!	!103	! 80	! 30 [*]	! -	! -	! -	! Coléoptère	!
!	!	!104	! 80	!135	! -	! +	! 7	! Indéterminé	!
!	!	!105	! 80	!125	! -	! +	! 5	! Indéterminé	!
!	!	!106	! 82	!107	! -	! -	! -	! Orthoptère	!
!	!	!107	! 84	!124	! -	! -	! -	! Orthoptère	!
!	<u>!FEVRIER.</u>	!108	! 78	!154	! 9,3!	! +	! 5	! Coléoptère	!
!	!	!109	! 79	! 76 [*]	! 7,7!	! +	! 5	! Orthoptère	!
!	!	!110	! 79	!136	!10	! +	! 7	! Isoptère	!
!	!	!111	! 80	! 56 [*]	!11,6!	! -	! -	! Orthoptère	!
!	!	!112	! 82	!118	!12,5!	! +	! 6	! Diptère	!
!	<u>!MARS.</u>	!113	! 50	! 80	! 3,1!	! -	! -	! Indéterminé	!
!	!	!114	! 51	!124	! 3,7!	! -	! -	! Indéterminé	!
!	!	!115	! 64	!100	! 8,4!	! -	! -	! Isopode + Coléop.	!
!	!	!116	! 70	!162	!11	! +	! 4	! Diptère	!

!	!117	!71	! 61*	! 9,9	! -	! -	! Indéterminé	!
!	!118	!73	!132	!12,7	! +	! 8	! Orthoptère	!
!	!119	!73	!111	! 6,0	! -	! -	! Diptère + Isopode	!
!	!120	!78	!124	!16,4	! +	! 9	! Larve + Diptère	!
!	!121	!78	!122	!12,2	! -	! -	! Isopode	!
!	!122	!78	!123	!11,2	! +	! 5	! Coléoptère + Isopode	!
!	!123	!79	! 87*	! 8,9	! -	! -	! Isopode + Fourmis	!
!	!124	!80	! 95*	!10,5	! +	! 4	! Orthoptère	!
!	!125	!80	! 20*	! 8,7	! -	! -	! Diptère	!
!	!126	!80	!112	!10,7	! +	! 11	! Diptère	!
!	!127	!82	!162	!18,9	! +	! 11	! Orthoptère	!
!	!128	!82	!108	!11	! -	! -	! Lépidoptère	!
!	!129	!82	!103	! 9,6	! -	! -	! Isopode	!
!	!130	!83	! 77*	!10	! -	! -	! Orthoptère + Isopode	!
!	<u>!AVRIL</u>	!131	! 79	! 2,6	! -	! -	! Coléoptère + Isopode	!
!	!	!132	! 89	! 3,8	! -	! -	! Fourmis	!
!	!	!133	! 86	! 4,4	! -	! -	! Fourmis	!
!	!	!134	!113	! 5,2	! -	! -	! Fourmis + Isopode	!
!	!	!135	!136	! 6,6	! -	! -	! Diptère	!
!	!	!136	!127	! 6,3	! -	! -	! Isoptère + Diptère	!
!	!	!137	!117	! 7,1	! +	! 5	! Limace + Isopode	!
!	!	!138	!108	! 9,5	! -	! -	! Fourmis + Indéter.!!!	!
!	!	!139	!160	!11,6	! -	! -	! Coléoptère	!
!	!	!140	!130	!13	! -	! -	! Isopode + Orthop.	!
!	!	!141	!155	! 9,2	! +	! 4	! Indéterminé + Fourmis	!
!	!	!142	!150	! 9,6	! -	! -	! Fourmis + Indéter.	!
!	!	!143	! 96*	! 8	! -	! -	! Fourmis	!
!	!	!144	!130	!10,9	! -	! -	! Fourmis	!
!	!	!145	! 10*	! 8,6	! -	! -	! Blatte	!

!	!146	! 79	! 32*	! 8,4!	- ! -	! Blatte	!
!	!147	! 79	! 143	! 13,1!	- ! -	! Araignée + Blatte	!
!	!148	! 80	! 40*	! 8,6!	+ ! 8	! Fourmis + Coléop.	!
!	!149	! 80	! 130	! 11,6!	- ! -	! Coléoptère + Isopode	!
!	!150	! 80	! 149	! 11,9!	- ! -	! Lépidoptère	!
!	!151	! 80	! 143	! 9,3!	- ! -	! Indéterminé	!
♠	!152	! 81	! 151	! 10,6!	+ ! 8	! Scolopendre	!
!	!153	! 81	! 159	! 12,6!	- ! -	! Fourmis + Lepidop.	!
♠	!154	! 81	! 156	! 11,1!	- ! -	! Coléoptère + Araig.	!
!	!155	! 83	! 110	! 13,1!	- ! -	! Escargot + Isopode	!
!	!156	! 84	! 77*	! 10,1!	+ ! 8	! Orthoptère + Araig.	!
!	!157	! 85	! 55*	! 10	- ! -	! Blatte + coléop.	!
!	!158	! 85	! 120	! 18,9!	- ! -	! Blatte + Isopode	!
!	!159	! 85	! 118	! 14,6!	+ ! 8	! Isoptère	!
!	!160	! 88	! 97*	! 12,6!	- ! -	! Isopode	!
!	!161	! 88	! 97*	! 15,1!	+ ! 7	! Hyménoptère	!
!	!MAI.	!162	! 58	! 118	! 4,3!	- ! -	! Blatte + Coléoptère!
!	!163	! 64	! 111	! 5,6!	- ! -	! Orthoptère	!
!	!164	! 65	! 136	! 6,3!	- ! -	! Fourmis	!
!	!165	! 65	! 135	! 7,1!	- ! -	! Coléoptère + Blat.	!
!	!166	! 70	! 110	! 7,7!	- ! -	! Indéterminé	!
!	!167	! 75	! 57*	! 11,2!	- ! -	! Larve + Indéter.	!
!	!168	! 75	! 145	! 11,8!	+ ! 9	! Diptère + Isopode	!
!	!169	! 80	! 55*	! 8,5!	- ! -	! Fourmis	!
!	!170	! 80	! 147	! 12,5!	+ ! 6	! Lépidoptère + Blat.!	
!	!171	! 82	! 134	! 12,5!	+ ! 6	! Orthoptère	!
!	!172	! 83	! 120	! 12,9!	- ! -	! Araignée + Fourmis	!
!	!173	! 85	! 96*	! 15,7!	+ ! 10	! Indéterminé	!
!	!174	! 85	! 104	! 15,9!	+ ! 8	! Diptère + Araignée	!

* = individus ayant subi l'autotomie.

4.3. Observations recueillies sur le matériel
capturé.

4.3.1 Données biométriques et les pesées.

La femelle présente une taille maximale de 85 mm;
le mâle en présente de 96 mm.

La femelle présente un poids maximal de 18,9 grs;
le mâle en présente de 22,4 grs.

Sur 174 spécimens capturés, 41 présentent de l'au-
totomie dont 13 mâles et 28 femelles.

4.3.2. Régime alimentaire.

Selon le degré de présence pour 174 estomacs disséqués et examinés, M. maculilabris marque une préférence alimentaire pour certains groupes d'animaux. Ainsi allons-nous étudier le degré de présence de proies trouvées dans 174 estomacs disséqués et ce degré sera exprimé en % (2)▲

! GROUPES	! DEGRE DE PRESENCE	! DEGRE DE PRESENCE	!
! D'ANIMAUX	! pour 174 estomacs	! pour 100 estomacs	!
!	!	! (en %)	!
! <u>ARTHROPODES</u>	!	!	!
! A. <u>INSECTES</u>	!	!	!
! Dictyoptères	! 12	! 6,89	!
! Cléoptères	! 41	! 23,56	!
! Orthoptères	! 28	! 16,89	!
! Isoptères	! 14	! 8,04	!
! Lépidoptères	! 13	! 7,47	!
! Hyménoptères	! 24	! 13,79	!
! Diptères	! 21	! 12,00	!
! B. <u>NON INSECTES</u>	!	!	!
! Aranéides	! 15	! 8,62	!
! Isopodes	! 17	! 9,77	!
! Chilopodes	! 4	! 2,29	!
!	!	!	!
! <u>MOLLUSQUES.</u>	!	!	!
! Pulmonés	! 8	! 4,59	!

! <u>DIVERS OU</u>	!	!	!
! <u>INDETERMINES</u>	!	36	! 20,68 !
=====			

De ce tableau ci-dessus, on remarque que le régime alimentaire de M. maculilabris est varié et qu'il est fait essentiellement d'insectes. A eux seuls, ils représentent 75,84% du total et probablement davantage parce que certains insectes doivent être mis dans le compte des "indéterminés". Dans leur séquence de % décroissants, les ordres se classent comme suit: Les Coléoptères, les Orthoptères, les ^{Diptères + Lépidoptères} Hyménoptères, les Lépidoptères, enfin les Dictyoptères.

Nous devons signaler que les individus capturés au Campus Central contenaient le plus souvent dans leurs estomacs des Diptères tandis que leurs congénères du sous Campus contenaient le plus souvent des Coléoptères.

4.3.3. La fécondité et l'importance de la ponte.

- La fécondité.

Nous avons capturé de décembre 1980 à fin Mai 1981 96 femelles dont 37 étaient gravides. Il s'agit plus précisément ici des femelles qui ont présenté dans leurs oviductes des oeufs ou des follicules en vitellogénèse (1).

Nous pouvons calculer le taux de gravidité des femelles (le taux de gravidité étant le rapport en pourcentage du nombre des femelles gravides par rapport au nombre total des femelles adultes capturées chaque mois (1).

! MOIS	!DEC. 80	!JANV. 81	!FEVR.81	!MARS 81	!AVRI 81	! MAI 81	!
!Nbres des fem-	15	14	5	18	31	13	!
!elles cap-	!	!	!	!	!	!	!
!turées	!	!	!	!	!	!	!
!Nbres de fe-	8	7	4	7	7	5	!
!elles gravi-	!	!	!	!	!	!	!
!des	!	!	!	!	!	!	!
!Taux de gra-	53,3	50	80	38,8	22,5	48	!
!vidité	!	!	!	!	!	!	!

Tableau de variations mensuelles du taux de gravidité des femelles de M. maculilabris.

Comme on le remarque, les pontes " potentielles " se sont étalées sur toute la période de récolte. Le tableau ci-dessus nous fait encore remarquer que le taux de gravidité au mois de février est très élevé mais sans doute peu significatif vu le faible nombre des récoltes. Si non on constate des taux élevés en décembre, janvier et en mai, qui contrastent avec une forte baisse en avril.

- La variation de l'importance de la ponte moyenne.

Nous allons calculer cette moyenne en considérant certaines classes de taille des femelles et leur importance de ponte "potentielle" (2).

=====						
! Longueur des femelles en mm (museau cloaque) !						
! Nombre d'oeufs !	! 65 - 70 !	! 71 - 76 !	! 77 - 82 !	! 83 - 88 !	! Total !	!
! par ponte !	!	!	!	!	!	!
=====						
! 4 !	! 2 !	! 1 !	! 3 !	! 0 !	! 6 !	!
! 5 !	! 1 !	! 2 !	! 5 !	! 1 !	! 9 !	!
! 6 !	! 0 !	! 0 !	! 4 !	! 0 !	! 4 !	!
! 7 !	! 0 !	! 0 !	! 4 !	! 1 !	! 5 !	!
! 8 !	! 0 !	! 1 !	! 1 !	! 5 !	! 7 !	!
! 9 !	! 0 !	! 1 !	! 1 !	! 0 !	! 2 !	!
! 10 !	! 0 !	! 0 !	! 0 !	! 1 !	! 1 !	!
! 11 !	! 0 !	! 0 !	! 2 !	! 0 !	! 2 !	!
=====						
! IMPORTANCE !	! 4,3 !	! 6,2 !	! 6,4 !	! 7,75 !	! 6,5 !	!
! MOYENNE DES !	!	!	!	!	!	!
! PONTES !	!	!	!	!	!	!
=====						

Tableau: Variation de l'importance des pontes en fonction de ^{la} taille des femelles chez M. maculilabris.

La ponte des 5 oeufs est la plus commune. En général, on voit que les petites pontes se retrouvent tant chez les femelles de petite taille que chez les femelles de grande taille; mais les pontes plus importantes ne se retrouvent que chez les grandes femelles. La classe d'âge " 77 - 82 " est plus féconde et regroupe presque toutes les "pontes" .

En observant les oeufs, leur forme est oblongue et de coloration blanc mat, enveloppés encore d'une coquille molle. Les plus

gros oeufs susceptibles d'être pondus ont une longueur moyenne de 13 mm de grand axe et 8 mm de petit axe.

4.3.4 La Croissance.

La taille chez les femelles de notre échantillonnage s'arrête à 85 mm, tandis que chez les mâles elle va jusqu'à 97 mm.

La plupart des individus femelles sont compris dans l'intervalle de tailles 79 - 85 mm mais toutefois, les mâles l'emportent sur les femelles.

La population mâle représente en moyenne une population adulte tandis que la population femelle représente en moyenne une population hétérogène des jeunes et des adultes.

Sur notre échantillon de 174 individus récoltés, 41 ont présenté l'autotomie caudale.

..... Dans les 41 spécimens qui ont subi l'autotomie, 13 sont mâles et 28 sont femelles. Le taux d'autotomie chez les mâles est de 16,6 %, chez les femelles, il est de 29,1%

Au fait, puisque dans le cas présent, le mâle présente une taille plus grande que la femelle, le taux moyen de croissance doit ^{être} plus élevé chez le mâle que chez la femelle. Nous ne sommes pas en mesure d'établir ce taux de croissance car nous n'avons pas pu suivre l'évolution staturale d'un individu depuis l'éclosion, vu que nous n'avons pas pratiqué d'élevage.

Par ailleurs, l'autotomie caudale diminue la longueur totale des individus mutilés et la régénération n'est jamais totale. Cette mutilation nous paraît mécanique; Guibé dit à ce propos: "L'autotomie caudale n'est pas un phénomène purement reflexe mais la conséquence d'un acte volontaire" (15. p. 979). "Certains facteurs externes exercent un rôle sur l'autotomie" (15 p. 979).

"SLOTOPOLSKI estime en effet que dans de nombreux cas, ces ruptures sont accidentelles et passives en raison de la fragilité de l'organe" (15 p. 979). Ajoutons que cette fragilité varie selon les familles de Lacertiliens et même à l'intérieur de la famille Scincidés. Si non en général, l'autotomie chez le Lézard est considéré comme un procédé actif de protection et de conservation (15). Nous pensons qu'une fois que M. maculilabris se sent pris par la queue, par reflexe il se débarrasse de celle-ci pour trouver son salut dans la fuite.

5. DISCUSSION.

5.1. Le territoire de chasse.

Nos observations sur Mabuya maculilabris, GRAY au jardin botanique de la Faculté des Sciences nous ont montré que ces Lacertiliens vivent en couples sédentaires liés chacun à un territoire déterminé sous un couvert végétal variable. L'étendue du territoire est fonction de la végétation à laquelle sont inféodés les Invertébrés dont se nourrit l'espèce.

Il importe de déclarer que le rôle de la végétation dans le domaine vital de M. maculilabris est double: d'une part, elle renferme ses proies et d'autre part, elle lui procure de l'ombrage, nécessaire pour son repos méridien.

Assez attiré aussi par le milieu humain et peu craintif, il n'hésite pas à pénétrer dans des habitations pour y trouver abris et nourriture, différent en cela de l'Agame nettement plus farouche et qui se limitera aux murs extérieurs et à la soupen^te du toit.

5.2. Les relations intraspécifiques.

Nous n'avons rien remarqué de particulièrement intéressant dans les rapports intraspécifiques chez M. maculilabris. Les relations entre les différents individus quel, que soit leur sexe ou leur âge paraissent pacifiques, et dépourvues de toute manifestation de territorialisme bien qu'ils soient territoriaux sur le plan écologique.

5.3. Les Relations interspécifiques et prédateurs.

De même les relations interspécifiques observées entre M. maculilabris et Agama agama K, n'ont pas témoigné d'agressivité. Ils se côtoient sans antagonismes et se partagent parfois même le dortoir. Cependant il a été observé que l'Agame est un prédateur des jeunes M. maculilabris.

Nous n'avons pas observé l'action des prédateurs mais, il est certain que parmi les Rapaces Milvus migrans, les Félins les Mangoustes, la Civette, les Serpents, le Varan sont reconnus comme les principaux prédateurs des Lacertiliens^s. (19)

5.4. Le cycle d'activités quotidien.

L'exposition matinale au soleil du M. maculilabris est propre à la plupart des Reptiles en général et beaucoup plus particulièrement aux Lacertiliens (12). Il est un fait normal en tant que

poïkilotherme, qu'un Scinque affecté par le froid nocturne cherche à régulariser la température de son corps en s'exposant, avant toute activité du jour, aux rayons solaires. Il remontera cette température jusqu'à atteindre son optimum préférentiel (12).

Quand la température ambiante s'élève un peu trop haut aux environs de midi jusque vers 15h00', M. maculilabris se repose à l'ombre et stabilise ainsi sa température dans des limites tolérables (12).

Après 15 heures, la température ambiante devient plus douce et supportable; c'est ainsi qu'on le retrouve tant à l'ombre qu'au Soleil à la recherche de sa nourriture.

Vers 16h30', lorsque la température ambiante descend sensiblement, notre Scinque voit la sienne s'abaisser; pour atténuer cette chute de température, il s'expose à nouveau de longs moments au soleil avant la tombée du jour.

Nous avons dit plus haut que le cycle d'activités quotidien de M. maculilabris était de type bimodal avec une première période plus étalée entre 8 heures et 12 heures tandis que la seconde période moins importante se présente entre 15 heures et 16 heures 30'. L'allure générale du cycle d'activités quotidien se présente comme suit:

- de 7h30' - 9h00: exposition au soleil
- de 9h00 - 12h00: recherche de la nourriture
- de 12h00 - 15h00: repos sous l'ombre
- de 15 h00 - 16h30': recherche de la nourriture
- de 16h30' - 17h30!': exposition au soleil
- de 17h30' - 18h00 : retour au logis

La pluie et dans une moindre ~~grande~~ mesure la nébulosité ralentissent fortement l'activité de notre Lacertilien qui aura tendance à se réfugier plus longuement dans son gîte ou sur ~~un~~ perchoir et donc constituent des facteurs limitants de son activité. En effet, la pluie et la nébulosité masquent le soleil et abaissent la température ambiante; quand celle-ci descend ^{trop,} le Lacertilien ne peut plus exercer facilement ses activités (12). Nous situons ce ~~un~~ seuil de température pour M. maculilabris à 25° C environ à Kisangani.

5.5 Comportement et régime alimentaire.

Les ~~chasses~~ de croiser ses proies augmentent quand M. maculilabris est continuellement en déplacement pratiquant ainsi une quête active (12). En effet, la vue qui est ^cexcellente chez ce Lacertilien joue un rôle essentiel dans la recherche de la nourriture. Cette ~~vue~~ lui permet de reconnaître sa proie à distance. Tout mouvement dans l'herbe attire l'attention du Scinque et l'oriente dans la direction éventuelle d'une victime (12).

L'observation des 174 estomacs disséqués a montré que M. maculilabris avalait en ~~entier~~ ses proies et que toute la digestion se faisait dans l'estomac; c'est ^rpourquoi nous n'avons pas eu beaucoup de difficultés à identifier la ~~plupart~~ des proies ingérées. Pour obtenir le maximum des proies intactes dans l'estomac, nous capturons pendant ~~des~~ ^{les heures} chasses de Mabuva.

Nous avons constaté qu'il est un carnassier, mangeur surtout d'insectes; c'est ainsi que les Coléoptères suivis de ~~près~~ par les Orthoptères sont ses proies préférées. Parmi celles-ci les plus grandes ont été capturées par les grands Lacertiliens, notamment nous pouvons citer le Grillon, la Courtilière, la Blatte, la Sauterelle, le Papillon tandis que les jeunes et surtout les juvéniles mangent des petites

proies telles que les Termites, les Fourmis, les petites Araignées, petits Coléoptères et autres qui, du reste ne sont pas pour autant délaissés par les Scinques de grande taille. Nous n'avons pas noté ~~des cas~~ de cannibalisme chez cette espèce.

5.6. La reproduction.

5.6.1. La maturité sexuelle et le sex ratio

BARBAULT, en étudiant le Scinque Mabuva buettneri dans la savane de Lamto (Côte d'Ivoire), a trouvé que la taille moyenne de ce Lacertilien entrant en maturité sexuelle est de 65 mm (1). Ce résultat n'est pas si écarté de la taille hypothétique de la maturité sexuelle trouvée chez M. maculilabris (60 mm chez la femelle et 67 mm chez le mâle).

Le sex ratio est de 1,23 en faveur des femelles. Ce surnombre des femelles sur les mâles peut être dû au fait que les mâles sont plus actifs et plus souvent en dehors de leurs gîtes et par conséquent plus exposés aux prédateurs. BARBAULT émet la même idée sur l'espèce M. buettneri: à un certain moment de l'année, une mortalité soudaine et accrue des mâles se fait sentir car, dit-il, les femelles courent moins le risque d'être victimes des prédateurs que ^{les} mâles affaiblis à la même époque de Sénescence (1).

5.6.2. La recherche et reconnaissance du partenaire.

L'initiative pour l'accouplement est toujours prise par le mâle (12). Celui-ci reconnaît la femelle par sa coloration et sa taille. La vie en couple ne fait par ailleurs que favoriser le rapprochement des sexes (12). Cependant, nous ignorons jusqu'à quel point les partenaires d'un couple restent fidèles l'un à l'autre.

5.6.3. L'accouplement.

Il semble que la reconnaissance visuelle des sexes chez les Lacertiliens justifie la grande brusquerie de la copulation qui s'effectue sans préliminaires ou n'est précédée que de préliminaires brefs (14). Il en serait ainsi pour M. maculilabris. Et il est un fait que nous n'avons jamais observé de véritables cours entre partenaires avant l'accouplement, à part le cas où un mâle visiblement en rut s'était mis à poursuivre toutes les femelles de son voisinage.

Il semble encore, d'après EVANS 1935 que les échappées des femelles n'ont peut-être pour seul but qu'une stimulation du mâle (14). Il serait sans doute vain de redire que la copulation est interne comme chez tout Reptile, mais il convient de signaler que le rôle fonctionnel des deux hémipénis est alternatif (14).

La durée de l'accouplement observée varie entre 28 à 33 secondes.

5.6.4. La fécondité et l'importance de la ponte.

Nous avons fait remarquer que les mois de décembre, janvier, et de mai présentaient des taux de gravidité élevés contrastant ainsi avec le mois d'avril au taux assez bas. Cela signifie, soit que les pontes sont plus nombreuses en mars - avril, soit que les femelles connaissent une période de repos ovulaire à cette époque de l'année.

Les pontes " potentielles " comprennent de 4 à 11 oeufs observés jusqu'ici, le nombre moyen étant de 6,5. SCHMIDT 1919 fixe ce nombre moyen à 7 pour l'espèce M. maculilabris étudié au Zaïre (3). Ce nombre n'est pas tellement écarté de ce que nous avons

trouvé dans notre étude(6,5). BARBAULT 1974 nous rapporte que les pontes des espèces des zones équatoriales sont moins importantes que celles de leurs homologues de zones tropicales ou tempérées et il donne comme nombre moyen d'oeufs par ponte pour M. maculilabris de la savane de Lamto 5,47 (2); donc un chiffre inférieur d'une unité par rapport à celui que nous avons trouvé à Kisangani.

Plus haut nous avons dit que le nombre d'oeufs pondus ou à pondre devient plus important avec la taille de l'individu; cependant nous avons vu que certaines femelles de grande taille présentent des petites pontes. BARBAULT 1974⁴ semble en donner l'explication; " il serait possible et probable qu'il s'agisse pour ces femelles des pontes " partielles " une partie d'oeufs ayant été déposées avant la capture ". (l.p) ce qui nous paraît vraisemblable aussi vu que Mabuya pond rarement tous ses oeufs au même endroit. Nous n'avons pas trouvé de ponte; celle-ci fort secrète chez la plupart des Lézards, est déposée dans ^{un} trou creusé par la femelle, qui ensuite prendra soin de reboucher le trou (14).

Nous avons observé tous les mois de la période d'observation la présence des juvéniles de tout âge et ceci partout à Kisangani. D'autre part, nous n'avons assisté à des accouplement ^{pas} en janvier et Mai. Mais comme la ponte potentielle est constatée sur toute la période d'observation nous pouvons en déduire que les accouplements et les pontes ont lieu durant toute cette période. A ce propos, BARBAULT 1975 dit: " La plus grande stabilité climatique des milieux forestiers semble favoriser la tendance à l'étalement de la période de reproduction ce qui, faisant coexister toute l'année, jeunes, subadultes, adultes, limite la compétition intraspécifique et assure une meilleure exploitation des ressources ". (3 p. 253)

Il ajoutera: " Dans de telles conditions, il est évidemment plus avantageux, à fécondité égale, de produire toute l'année plusieurs petites pontes successives plutôt que quelques grosses pontes pendant une période limitée, stratégie préférable au contraire en savane où l'²alternance saisonnière est très marquée. " (3 p. 253)

5.7. La Croissance.

La croissance chez les Reptiles en général est continue toute leur vie. (14) Cependant BARBAULT qui a étudié M. buettneri dans la savane de Lamto constata que la durée de la vie de ce Scinque était très courte d'un an et qu'après la maturité sexuelle à 6,5 mois, sa croissance s'arrêtait. (1) On sait par ailleurs que le taux de croissance varie avec l'âge et le sexe, ce qui marque le dimorphisme statural entre les sexes.

Le taux d'autotomie observée chez les mâles est de 16,6%, alors que chez les femelles il est de 29,1%. Les femelles l'emportent sur les mâles. Vraisemblablement, ce pourcentage élevé chez les femelles traduirait le degré de refus de la femelle de s'accoupler avec le mâle qui la saisit par la queue.

6. C O N C L U S I O N .

Mabuya maculilabris GRAY forme des couples sédentaires liés chacun à un territoire déterminé, caractérisé par un couvert végétal variable. Peu craintif, il est plus attiré qu'Agama agama L. par le milieu humain: il pénètre volontier dans les habitations à la recherche de proies ou d'un abri alors que le second se contente des parois extérieures des habitations.

Bien que territorial, le mâle ne se livre à aucun combat, ni à aucune manifestation d'intimidation. Mabuya côtoie souvent dans son milieu l'Agame qu'il semble tolérer bien ^{que} ce dernier soit un prédateur occasionnel de ses jeunes. Nous savons par ailleurs qu'il a de multiples prédateurs tels que les Serpents, les Varans, les Rapaces, les Viverridés, les Félidés et les Canidés. Cependant l'autotomie caudale qui s'est avérée plus fréquente chez les femelles lui permet parfois d'échapper à ceux-ci.

Son heure d'activité, liée à sa régulation thermique et surtout élevée en début et fin de journée, est ralentie durant les heures les plus chaudes de même que par temps nuageux ou pluvieux. Dans la recherche de ses proies il fait appel surtout à son acuité visuelle particulièrement bien développée. Consommateur du deuxième ordre, il se nourrit toute sa vie principalement d'Insectes dont la taille augmentera au cours de sa croissance.

La femelle atteint sa maturité sexuelle lorsqu'elle mesure environ 60 mm de longueur, queue non comprise. Le sexe ratio des 174 individus capturés est de 1,29 en faveur des femelles.

l'espèce ne semble pas connaître de période de reproduction déterminée puis que nous avons observé des accouplements à tous moments. La copulation est brève et n'est pas précédée d'une parade nuptiale si ce n'est parfois d'une poursuite de la femelle par le mâle. C'est ce dernier qui prend l'initiative de l'accouplement mordant la queue de sa partenaire pour l'immobiliser avant la jointure des cloaques. Ceci expliquerait la fréquence plus élevée d'autotomie caudale trouvée chez les femelles.

Bien que seules les pontes potentielles ont été observées et cel durant toute la période d'observation, nous pouvons affirmer que durant cel-ci les Mabuva ont pondu chaque mois; le taux moyen mensuel de gravidité des femelles disséquées variant de 22 à 54%, les maxima se situant en Décembre-Janvier et Mai, les minima en Mars-Avril.

Le taux moyen de croissance des mâles serait plus élevé que chez les femelles, les plus grands mâles dépassant en longueur les plus grandes femelles d'environ 13%.

Nous constatons que notre connaissance de Mabuva maculilabris GRAY, demeure fort lacunaire dans plusieurs domaines. Elle mériterait d'être complétée par une étude plus longue couvrant toute l'année ainsi que par des élevages d'une durée d'au moins dix - huit mois.

Notre étude néanmoins pourra, pensons-nous, servir utilement de référence à toute recherche ultérieure sur cette espèce en milieu forestier.

oooooooooooo

(1) B I B L I O G R A P H I E .

- (1) BARBAULT, R., 1974 a. Structure et dynamique des populations naturelles du Lézards Mabuva buettneri dans la savane de Lamto (côte d'Ivoire), in Bulletin d'Ecologie, Tome 5 fasc. 2 Masson et cie, Paris. pp. 105 - 122.
Source: UREF.
- (2) BARBAULT, R., 1974 b. Ecologie comparée des Lézards Mabuva blandinqi (Hallowell) et Panapsis kitsoni (Boulenger) dans les forêts de Lamto (Côte d'Ivoire), Extr. de la Terre et la vie, Revue d'Ecologie appliquée, Vol. 28, Paris. pp. 272 - 295.
Source: UREF
- (3) BARBAULT, R., 1975. Observations Ecologiques sur la reproduction des Lézards Tropicaux: les stratégies de ponte en forêt et en Savane, Extrait de Bulletin de la société zoologique de France. T. 100, n°2 France. pp. 153 - 168.
Source: UREF
- (4) BERNARD, E. 1945. Le Climat équatorial de la Cuvette Centrale Congolaise, publication de l'INEAC, Série....., Bruxelles pp. 240.
Source: Bibliothèque de l'Agriculture.
- (5) BOUE, H, et CHANTON, R, 1966. Zoologie II (Procordés et Vétébrés), Editions Doin (2), Paris. pp. 636.
Source: Bibliothèque de la Fac/Sciences.
- (6) DE WITTE, G.F., 1941. Batraciens et Reptiles in Exploration du Parc National Albert, fasc. 33, ~~Bibliothèque~~ Bruxelles
Source: Bibliothèque de la Fac/Sciences

(7)

- (7) DE WITTE, G.F., 1950. Amphibiens et Reptiles in Encyclopédie du Congo Belge, Bielefeld, T. II, Brussels pp. 289 - 312
Source: Bibliothèque Centrale/Campus Kisangani.
- (8) DE WITTE, G.F., 1953. Reptiles, in Exploration du Parc National de l'UPEMBA, fasc. 6, Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, Bruxelles.
Source: Bibliothèque de la Fac/Sciences.
- (9) DE WITTE, G.F., 1966. - Reptiles in Exploration du P.N. de la GARAMBA, fasc. 48, Institut des Parcs du Congo, Bruxelles
Source: Bibliothèque de la Fac./Sciences.
- (10) GUIBE, J 1970 a. Répartition géographique, in Traité de zoologie (Reptiles), T. XIV, fasc III, masson^o Cie, Paris, pp. 1046 - 1053.
Source: Bibliothèque de la Fac/Sciences.
- (11) GUIBE, J. 1970 b. La systématique des Reptiles actuels, in Traité de zoologie (Reptiles), T. XIV, fasc. III, masson & Cie. Paris pp. 1054 - 1160.
Source: Bibliothèque de la Fac/Sciences.
- (12) GUIBE, J. 1970c. Données écologiques in Traité de zoologie (Reptiles), T. XIV, Fasc. III, masson & Cie, Paris, pp. 987 - 1034
Source: Bibliothèque de la Fac/Sciences.
- (13) GUIBE, J., 1970d. Etudes des Populations in Traité de zoologie, (Reptiles), T. XIV, fasc. III, masson & Cie, Paris, pp. 1037 - 1042.
Source: Bibliothèque de la Fac. des Sciences.
- (14) GUIBE, J. 1970e. La Reproduction in Traité de zoologie (Reptiles), T. XIV, fasc. III, masson & Cie, Paris, pp. 1037 - 1042.
Source: Bibliothèque de la Fac/Sciences.

- (15) GUIBE, J., 1970f : L'autotomie et la Régénérescence in Traité de zoologie (Reptiles). T. XIV, fasc. III, masson & Cie, Paris. p. 979.
- (16) PUNGA, K., 1975-1976. Variabilité biologique de M. maculilabris (Reptiles), Scincidé Fac/Sciences.
- (17) SHALISHALI, 1976 - 1977. Analyse morphométrique de M. maculilabris. (Fac/Sciences).
- (18) VANDENPLAS, A. 1943. La pluie du Congo Belge in Bulletin agricole du Congo Belge, N° 34, Vol . IV, Publication INEAC, Bruxelles, p. 396. (Bibliothèque Agriculture.)
- (19) Communications personnelles.

(20) x x x x x x x 1973. Reptiles, Amphibiens in Beauté du Monde animal, Editeurs Rizzoli, Milan.

T A B L E D E S M A T I E R E S

	Pages
1. <u>INTRODUCTION</u>	1
1.1 But du travail	1
1.2 Position systématique	1
1.3 Répartition géographique	2
1.4 Historique des recherches antérieures	2
1.5 Présentation de l'espèce <u><i>L. maculilabris</i></u>	3
2. Biotopes	5
2.1 Situation géographique	5
2.2 Les données climatiques	6
2.3 La végétation	7
2.3.1 La Faculté des Sciences	7
2.3.2 Le Campus central	7
2.3.3 Le terrain à la rive droite du fleuve	8
3. <u>Matériel et méthodes</u>	8
3.1 Matériel et méthode d'observation directe	9
3.2 Matériel et méthode de capture	11
3.3 Les mensurations et les pesées	12
3.4 La conservation des spécimens récoltés	12
4. <u>Les résultats</u>	13
4.1 Résultats des observations effectuées sur le terrain	13
4.1.1 Territoire de chasse	13
4.1.2 Le territorialisme et les relations intraspécifique ^s	17
4.1.3 Les relations interspécifiques et les prédateurs	18
4.1.4 Cycle d'activités quotidien et comportement alimentaire	19
4.1.5 La reproduction	21
4.2 Les résultats obtenus sur le matériel capturé	23
4.3 Les observations recueillies sur le matériel capturé	30
4.3.1 Données biométriques et les pesées	30
4.3.2 Le régime alimentaire	31
4.3.3 La fécondité et l'importance de la ponte	32
4.3.4 La croissance	35
5. <u>Discussions</u>	36

5.1	Le territoire de chasse	36
5.2	Les relations intraspécifiques	37
5.3	Les relations interspécifiques et prédateurs	37
5.4	Le cycle d'activités quotidien	37
5.5	Le comportement et le régime alimentaire	39
5.6	La reproduction	40
5.6 .1	La maturité sexuelle et le sex ratio	40
5.6.2	La recherche et la reconnaissance du partenaire	40
5.6.3	L'accouplement	41
5.6.4	La fécondité et l'importance de la ponte	41
5.7	La croissance	43
6.	CONCLUSION	44
	BIBLIOGRAPHIE	46
	TABLES DES MATIERES	49

PLAN DU JARDIN BOTANIQUE DE LA FACULTÉ DES SCIENCES / KISANGANYI

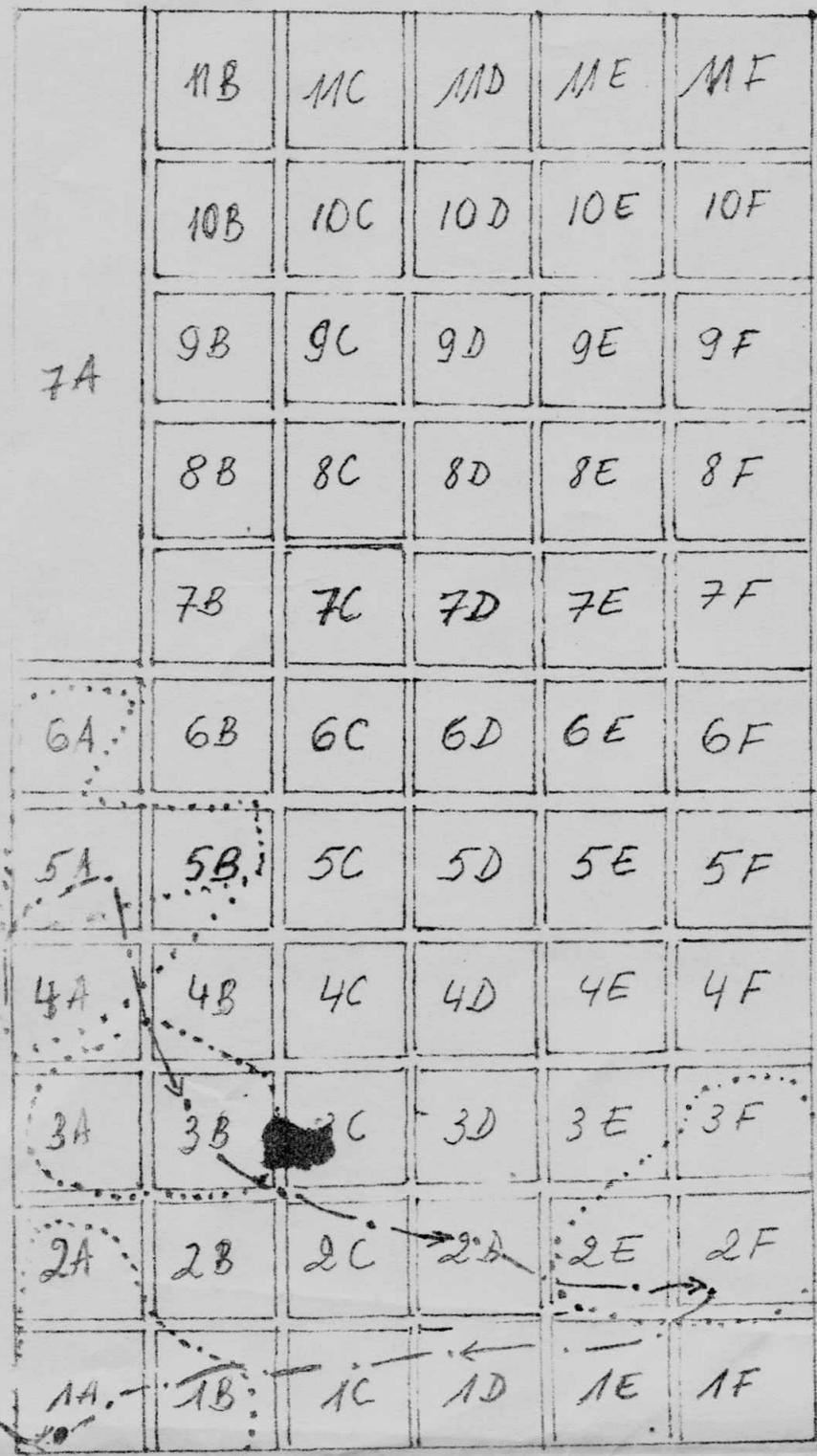


Fig. 1

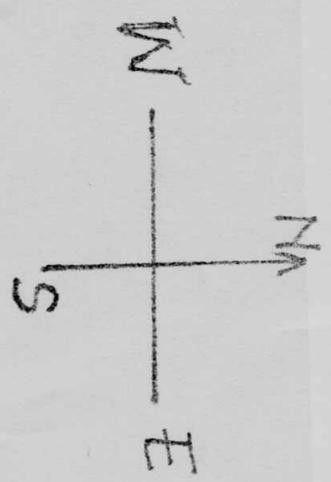
Echelle 1/466

A gauche, de 1 vers M, nous quittons le parking et nous longeons le Jardin Botanique sur le côté gauche; DE A vers F, nous quittons l'allée qui conduit aux auditoires et nous nous dirigeons vers le Camp KETELE.

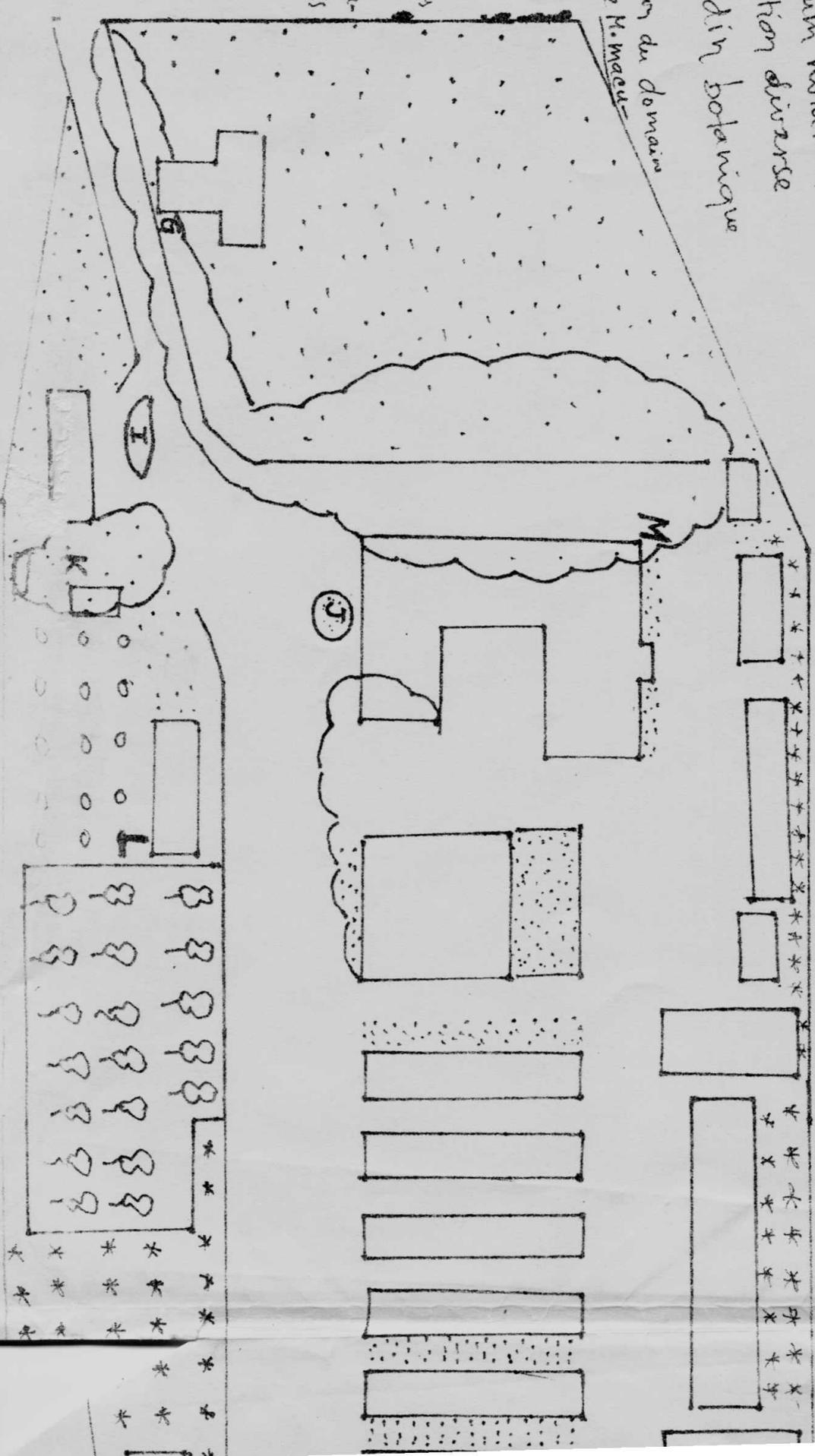
10F
Itinéraire
d'un
à l'autre
mets de
maine

LÉGENDE :

- habitation
- ☁ couverture végétale de *Milletia laurentii*
- ☁ *Panicum maximum*
- ☁ végétation: *Panicum notatum*
- ☁ végétation diverse
- ☁ jardin botanique
- G = localisation du domaine vital G de M. Mauer
- H, J, K, L, M = localisations
- Sections des domaines vitaux de *Milvya maculabilis*
- Observées



PLAN DE LA FACULTÉ
DES SCIENCES A KRISHI



Echelle : 1
1400

Fig 2